

Réforme du bac : des mobilisations dans plusieurs établissements

Dans le cadre des E3C, les lycéens passaient l'épreuve d'histoire-géo ce lundi. Dans plusieurs établissements, des filtrages ont été mis en place par des enseignants, rejoins ensuite par les élèves.

Ce lundi matin, les élèves de terminale passaient l'épreuve d'histoire-géo dans le cadre de la réforme du Bac dite E3C (épreuves communes de contrôle continu). Dans plusieurs établissements de Chambéry, à l'initiative de certains enseignants, des barrages filtrants ont été installés pour marquer le coup.

Au lycée Monge

Au lycée Monge, dès 7 h 30, des enseignants ont manifesté devant les grilles de l'établissement. Certains se sont symboliquement allongés au sol en signe de protestation. Parmi les griefs formulés par ces professeurs contre la réforme, le fait que ces épreuves arrivent trop tôt : « Les élèves ne sont pas prêts », insistait Patrice Darvey, professeur d'histoire-géo. Les élèves qui souhaitaient participer à l'épreuve ont pu le faire. Ils ont été installés dans des classes ne donnant pas sur la rue pour ne pas être gênés par les manifestants.

À noter qu'en fin de matinée, quelques débordements ont eu lieu. Des jeunes, dont tous n'étaient pas du lycée Monge, ont renversé des poubelles et jeté des œufs sur les policiers



Devant le lycée Monge lundi matin, un filtrage a été mis en place pour marquer le coup contre la réforme du bac. Photo Le DL/S.D.

venus assurer la sécurité. Un lycéen a été arrêté et placé en garde à vue pour outrage.

Au lycée Vaugelas

Une quarantaine de professeurs de plusieurs lycées chambériens et quelques élèves se sont rassemblés devant le lycée Vaugelas, ce lundi, dès 13 h 30. Sur place, Pierre Garino, professeur de philosophie et représentant du syndicat Force ouvrière, a dénoncé « l'impréparation » de cette réforme : « L'E3C va faire baisser le niveau général des diplômes. Nous allons créer des "bacs maisons" pour chaque établissement. C'est profondément inégalitaire pour les élèves », analyse le professeur.

À ses côtés, Jade Lerosey,

élève de seconde, est elle aussi inquiète des conséquences de la réforme : « Un baccalauréat continu, c'est un stress en continu. On n'aura plus le droit à l'erreur au cours de l'année. »

De son côté, le proviseur du lycée, Claude Desbos, a tenu à montrer un autre visage de cette journée d'examen : « Nous avons des professeurs professionnels qui, même en grève, ont fait en sorte que les élèves soient bien préparés. Les épreuves se sont bien passées et les élèves sont sortis des salles d'examens avec le sourire », a promis le proviseur. Une nouvelle action est pour autant prévue, dès ce mardi, devant le lycée chambérien.

S.D. et E.M.

À Aix-les-Bains, des tracts contre le contrôle continu

Pas de blocage, lundi matin, au lycée Marlioz d'Aix-les-Bains, mais une action d'une vingtaine d'enseignants qui ont distribué des tracts aux automobilistes pour protester contre le nouveau bac. Ils s'étaient postés sur le rond-point donnant accès à l'établissement, où ils avaient déployé une banderole et installé des pancartes dénonçant une réforme "injuste".

Une professeure d'anglais a par exemple évoqué ce sujet qu'elle allait soumettre à ses élèves mais qui, pioché dans une base de données, avait déjà été donné ailleurs. « J'ai même pu voir le corrigé sur internet il y a trois jours ! » Les enseignants n'excluent pas une journée "lycée mort" contre la réforme.



Au lycée Marlioz d'Aix-les-Bains lundi matin. Le DL/P.-E.B.